

Eure

Scolarisation des enfants handicapés. Le cri d'alarme des familles

LE DÉMOCRATE | jeudi 27 septembre 2018
507 mots | -



« Les choses ont changé, a admis Francine Maragliano, mais nous ne pouvons pas nous satisfaire d'un bricolage qui fabrique de la colère et de la déception ».

Ceinte de son écharpe tricolore de conseillère municipale d'Évreux, Francine Maragliano a pris la parole, mercredi dernier, devant la préfecture de l'Eure. Pour exiger, au nom des familles, la scolarisation des enfants en situation de handicap.

Assistants de vie scolaire, familles avec enfants, syndicalistes, élus, etc... Une centaine de personnes venues de l'ensemble du département ont répondu à l'appel à manifester de Francine Maragliano. Dos à la préfecture, l'énergique élue ébroïcienne en charge du handicap a pris la parole pour rassembler les familles dans un même combat.

« Je suis porte-parole de vos inquiétudes et de votre colère » a-t-elle déclaré avant d'aller à contre-courant des annonces rassurantes de l'État. **« Non, M^{me} le ministre, le compte n'y est pas. Tous les jours on dit que cela va mieux, c'est faux ! »** Farouchement engagée dans le combat pour la scolarisation des enfants en situation de handicap, la passionaria ébroïcienne dénonce une maltraitance institutionnelle et le dédale d'un système qui, depuis la loi handicap de 2005, a multiplié les dispositifs sans régler les situations. **« Les choses ont changé, a admis Francine Maragliano, mais nous ne pouvons pas nous satisfaire d'un bricolage qui fabrique de la colère et de la déception ».**

Absence de chiffres

Dans l'incapacité d'obtenir des chiffres depuis la disparition de l'Observatoire régional du handicap, l'élue ébroïcienne a réclamé un outil national pour mesurer l'écart entre les notifications de prises en charge de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH) et la réalité de l'accompagnement. **« Nous pourrions anticiper la rentrée scolaire, prévoir des ouvertures de classes ».**

Résultat, selon elle, seuls 2 % des enfants en situation de handicap ont une scolarité à la hauteur de la compensation prévue par les notifications. 71 % ne peuvent pas aller à l'école avec l'intégralité des outils de la compensation. 31 % des enfants vont à l'école de temps en temps. 0,5 % ne sont pas du tout scolarisés. 21 % sont en attente d'une assistance de vie scolaire (AVS). En colère, au bord de l'extinction de voix, Francine Maragliano a achevé sa charge contre le système en évoquant la détresse des familles qui, le plus souvent, sont contraintes de réduire leur temps de travail pour s'occuper des enfants. « **On les met en précarité financière, c'est encore une maltraitance institutionnelle !** »

À ses côtés, la mère de Lola a pris le micro pour évoquer son combat. Passée sous le feu des projecteurs, cette mère de famille de Breteuil-sur-Iton a obtenu une AVS pour sa fille après avoir largement médiatisé la situation de sa fille. « **On est obligé de se battre !** » a confirmé Lola qui, deux semaines après les autres, a fait une rentrée pas tout à fait comme les autres dans une école encore loin d'être pleinement inclusive.

Charles Giovacchini